CANADA \$1.00 ETATS-UNIS..... 1.50

ABONNEMENTS

EUROPE..... 2.50

tère insertion, par ligne... 13 cents

su taux de 25 cents chacune.

HEBDOMADAIRE. POURNAL

REDACTEUR-EN-CHEF: NOEL BERNIER

Le ministère de la Guerre de France publiait lundi un sommai- face a eu la visite du révérend Père le beau temps. Et nos cultivare des récentes opérations sur le Rutten, le célèbre Dominicain bel- teurs, arrêtés dans leurs travaux théâtre ouest et affirmait que l'Al- ge envoyé en Amérique par Son par des averses à peu près quotilemagne venait de subir un échec Eminence le cardinal Mercier afin diennes durant trois semaines, ont serieux.

mands; les armées de France et re. d'Angleterre ont maintenant pour elles le nombre et la supériorité de paroisse par Sa Grandeur Monsei- cultivateurs, banquiers, hommes l'armement. Les munitions et la gneur Béliveau, qui a eu pour lui d'anaires de toutes sortes. Et tous grosse artillerie, qui manquaient et la malheureuse Belgique des paau débat, sont maintenant abondantes. Il faudra peut-être un certain temps pour repousser les hordes de von Kluck et du prince impérial allemand, mais la situation semble définitivement sous contrôle. C'est une question de temps, de ténacité, d'endurance, très probablement.

Du côté russe les armées ennemies paraissent avoir été enfin arrêtées dans leur marche sur Dvinsk et sur Riga. Après tant de forteresses capturées, après de si furieux coups de bélier donnés sur divers points du front de bataille les Allemands paraissent en face d'un résultat négatif. Ils ont tué sans doute beaucoup de monde. mais ils en ont perdu eux-mêmes beaucoup. Et la Russie lève toujours des recrues, augmente ses fabriques de munitions, s'approvisionne au Japon d'un matériel de guerre considérable. Là encore le temps devra décider les choses en faveur des Alliés.

La situation des Balkans est plus avait pris place dans le chœur. complexe. La Bulgarie, qui doit à la Russie d'avoir pu secouer autrefois le joug des Turcs et qui doit à la France la plus grande partie de ses succès dans la guerre d'il y a trois ans, s'est cependant laissé éblouir par les promesses de l'Allemagne. Le czar Ferdinand, qui a toujours rêvé de devenir l'arbitre et le chef des états balkaniques, a eru l'occasion bonne d'agrandir sa puissance, même si son honneur faisait acree par quelques endroits. Déjà les armées allemandes se sont jetées sur la Serbie et se sont emparées de Belgrade, L'armée bulgare mobilise et se prépare à porter son coup elle aussi. Pendant ce temps la Grèce, liée pourtant par traité à la Serbie, refuse d'agir. La Roumanie fait de même. Et le monde a la preuve que dans les Balkans chaque souverain songe plutôt à ses alliances de famille et à ses ambitions personnelles qu'aux véritables intérêts de ses peuples et aux dictées de l'honneur.

Les crimes commis contre le Droit par l'Allemagne, les atrocités dont elle s'est rendue coupable. la Belgique baignée dans le sang, le massacre des Arméniens par le Tures, voilà des raisons qui justifieraient n'importe quel pays neutre de se déclarer contre l'Allemagne et ses allies, au simple nom des lois de l'humanité. Mais pour les états balkaniques ce qui parui compter c'est uniquement le territoire et la satisfaction des appétits Ainsi que le disait une dépêche de Londres, le meilleur moyen d'amener ces états à prendre une décision ce serait d'envoyer une flotte angle-française dans les eaux greeques. La présence de gros canons feruit plus et mieux que des négo- chainées, le Père Rutten a appelé Alors.... ciations diplomatiques.

croire que l'abstention de la Grèce habitants de la Belgique dont la LES aura une influence déchisre sur la résistance au début de la guerre campagne des Balkans. Déjà l'An- avait suffisamment arrêté la pousgleterre et la France se sont char- sée allemande pour permettre à la gées d'envoyer sur place une nom- France et l'Angleterre, d'opérer breuse armée. Les Alliées ont des leur mobilisation. L'illustre domoyens de transport tels qu'ils minicain a parlé en termes élopeuvent suppléer à l'inaction de la quents du roi Albert, de la reine Grèce. Au surplus la Grèce verra Elizabeth et de Son Eminence le probablement bientôt qu'elle fait cardinal Mercier. mieux de prendre les armes contre la Turquie et la Bulgarie. Et la Regina et autres villes de l'ouest. de ce principe que le Ganada vit Roumanie ne tardera pas à faire | Il adressera prochainement la pa- entièrement du cultivateur, puisla même constatation.

Il paraît bien, en effet, que Joi- gique martyre, et de tendre la grain. fre a maté définitivement les Alle- main pour les victimes de la guer- , e retard apporté aux ouvrages

> roles remplies de délicatesse, de tact et de compassion.

> Le sermon du révérend Père Rutten a été profondément émotionnant et il a fait couler des larmes de bien des yeux.

L'orateur—un puissant orateur -a relaté quelques scènes de la misère qui s'est abattue sur son pauvre pays, jadis si riche et si prospère. Il a raconté les louffrances et les horreurs qui ont rendu la Belgique semblable à un vaste tombeau. Après le sermon il a fait la quête lui-même, aidé de deux vicaires de la cathédrale.

Dans l'après-midi le Père Rut ten a été reçu par le Club Belge de Saint-Boniface.

Dans la soirée, conférence à la cathédrale. L'assistance comptait pour la circonstance de substantiels appoints. La paroisse du Sacré-Cœur était présente en grand nombre à la cérémonie, et son curé, le révérend Père Portelance, O.M.I.

Le Père Rutten s'était imposé la tâche de prouver, au moyen de documents et de faits avérés, que la Belgique avait été envahie sans raison ni excuse. Ainsi qu'il l'a déclaré à son auditoire, cette preuve n'était pas nécessaire parmi nous mais elle est nécessaire en bien des endroits du nouveau monde, et surtout aux Etats-Unis, où les partisans de l'Allemagne ont réussi à dénaturer les faits et à faire croire que l'Allemagne avait été victime de combinaisons auxquelles avait participé la Belgique et contre lesquelles l'empire allemand devait se défendre. Le conférencier a fait sa preuve victorieusement; il a montré avec quelle traitrise l'Allemagne avait violé sa signature, et renic sa parole plu sieurs fois donnée; il a montre comment, après cette faute contre son honneur. l'Allemagne s'était enfoncé dans le crime, l'assassinat et les incendies. Enfin le prédicateur a signalé comme responsables de tous ces attentats l'ambition de l'Allemagne de conquérir l'hégémonie de l'Europe, et cette doctrine extraordinaire que pour arriver à cette hégémonie l'Allemagne le droit de méconnaître les lois les plus élémentaires de l'humanité et de la pitié.

Ce sermon qui constitue contre Allemagne un réquisitoire formidable, a été cependant débité avec l'onction de la charité. Père Rutten ne rend que l'Allemagne officielle responsable de ces crimes, et il reconnait que le peuple allemand lui-même ne mérite pas c'est beau et c'est bon, mais ça ne ainsi la réprobation de l'univers.

Contre ces forces puissantes déla coopération de tous; de nouveau Entre temps, il n'y a pas lieu de | il a tendu la main pour ces braves

role aux Etats-Unis,

La Belgique martyre Une réforme qui s'impose

Dimanche dernier Saint-Boni- Après la pluie nous est revenu d'y établir le bon droit de la Bel- pu enfin se remettre à battre leur

de l'automne dans les campagnes Le religieux a été annoncé à la la fait réfléchir tout le monde se sont fait la même réflexion: il est périlleux pour l'Ouest de cultiver trop de blé au détriment des autres branches de l'agriculture. La culture du blé telle que nous la pratiquons à l'heure actuelle est une véritable spéculation. Quand le temps est beau, il y a abondance d'argent et confiance générale dans les affaires. Quand le printemps est tardif, quand la saison est trop pluvieuse ou trop chaude, quand pour une raison ou pour une autre la récolte des grains manque, il y a immédiatement disette d'argent, malaise et murmures; et nous devenons de mauvaise humeur, et nous récriminons contre le pays,

> Si au lieu de tout mettre leur avoir en blé les cultivateurs se livraient davantage à la culture mixte, nous ne serions pas toujours dans les transes, comme actuellement. Voyez la province d'Ontario, voyez la province de Québec. Ces contrées n'ont pas toujours une température favorables; comme nos plaines elles connaissent les bizarreries et les caprices d'un climat changeant; mais quand on n'y réussit pas la récolte des grains on se reprend sur fruits, les légumes, l'industrie lai- dit. tière, l'élevage des animaux.. Et bon an mal an, on arrive à une fin d'automne satisfaisante; il n'y a

jamais insuccès complet. Dans notre province chaque fois qu'on a voulu faire de la culture mixte on s'en est bien trouvé. Dans nos centres français il n'y a qu'à indiquer la paroisse Letellier la paroisse de St. Pierre-Jolys, et autres centres, pour prouver que avantage il y a pour le cultivateur à ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.

C'est pour s'être livrées à une exploitation agricole variée que ces paroisses sont si prospères. Pourquoi les autres paroisses ne feraient-elles pas la même chose?

Evidemment la transformation ne pourrait se faire en un clin d'œil, mais avec quelques années d'efforts dans ce sens toutes nos campagnes pourraient se trouver

en excellente situation financière. Les compagnies de chemins de fer, les compagnies de prêts, les banques, préconisent ardemment ce retour vers la variété dans la cul ture. On note des progrès sérieux dans cette voie. Le jour où l'élan sera général, le jour où nos campagnes nous fourniront elles-mêmes la viande, les œufs, le beurre, le lait, les légumes qui se consompas à constater une augmentation sensible de la riche-se et de la prospérité générales du pays. Du blé suffit pas, et ça ne peut réussir invariablement chaque année.

Un de nos buts principaux est de discuter les plaintes et récrimi- tuel. On sait que, depuis que le que et qui compte sur le travail avait un, ses deux doigts pendaient nations du cultivateur. Bienheureux serons-nous, si ces plaintes peuvent être connues en haut lieu tice, n'ayant pas droit de siéger quelle on n'a pu jamais rien dire, plus de mollets, plus de joues, plus de Le révérend Père Rutten a visité et y faire quelque effet. Partant dans le cabinet. Le changement c'est un des jeunes parlementaires que notre pays a encore peu d'in- lui-ci.

dustries, c'est le cultivateur que l'on doit essentiellement protéger par tous les moyens possibles. lamment traité par la presse française de notre Province, que le cultivateur canadien n'avait pas en mains les armes nécessaires pour lutter avantageusement contre le spéculateur, dont il était la victiun article spécial.

Je veux me borner aujourd'hui vant moi hier seulement, et par conséquent je compte que cette discussion sera toute pleine d'à pro-

Chacun déplore avec amertume la période de mauvais temps qui vient d'arrêter nos battages. La récolte, sans être détruite par ces pluies incessantes, n'en est pas moins certainement endommagée. Or voici ce que me racontait hier un cultivateur de ce district.

de blé parfaitement sec, avant que ces pluies ne vinssent à tomber, par un temps aussi absolument sec. J'ai emmagasiné ce grain dans une construction parfaitement étanche. J'ai expédié ce grain par temps sec et malheureusement il est arrivé à Winnipeg après pluies commencées. Comme pleuvait, mon grain a été classé "tough." Je viens de demander une réinspection. Quel en sera le résultat? Je l'ignore, mais crains affreusement que l'inspecteur ne me renvoie le même verdict, La chose est déjà arrivée.

Le cultivateur en question est un homme avec une tête sur ses épaules et il sait parfaitement ce qu'i

re fois que j'entends des plaintes du même genre et si le résultat de la réinspection ne corrige pas la première décision de l'inspecteur, nous aurons parfaitement le droit de nous douter de quelque chose de très anormal. Il peut pleuvoir tant qu'il voudra. Si le grain a été battu sec et expédié sec, il doit se vendre sec. Le cultivateur, de ce côté-là, en sait tout aussi long que M. l'Inspecteur. Dieu me garde de taxer l'Inspecteur de malhonnêteté. Dans tous les cas cultivateur, manquera certainement de confiance et c'est ce qu'il faut par dessus tout éviter.

Un gouvernement soucieux des intérêts du Cultivateur, doit moins faire ses efforts pour lui donner confiance et le satisfaire.

J'ai déjà signalé une suggestion pleine de bon sens, ou qui me paraît du moins l'être. Pourquoi quatre ou cinq fermiers de la Province ne sont-ils pas nommés pour accompagner l'inspecteur dans ses examens et constater avec lui les eux-mêmes, contrôler et protester. En pensant à cette vérité "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vousmême." ils feraient strictement ment au Manitoba, on ne tardera leur devoir et protégeraient ainsi le cultivateur, pour être ensuite té de cette mesure, on ne peut les images qu'elle réveille : protégés eux-mêmes par ceux qui les remplaceraient. Que pensezvous de la question, amis lecteurs

JEAN DE FROMENT. -Somerect News, colonne francaise.

(Le Devoir)

que le ministère Borden fait en dont le pays à le droit d'affendre faveur de M. Meighen indique le plus, dans l'avenir. Le ministedonc en quelle estime il tient ce- re, en l'admettant à ses délibéra-

personnalités les plus intéressantes Meighen. de la politique canadienne actuelle. Jeune, — il n'a que 39 ans, disais dans un article précédent, c'est l'un des parlementaires les article qui du reste a été bienveil- plus forts du régime. A l'œuvre du petit jour jusque tard dans la soirce, M. Meighen, grâce à son intelligence, à son esprit de travail, sa logique serrée et à ses qualités de "debater" incontestables, s'est imposé au choix du ministère. Borden, comme solliciteur-général, en 1913, alors que plusieurs autres me. Je me propose d'appuyer se convoitaient ce poste. Il a démon-rieusement sur cette question dans tré que l'ardeur à l'ouvrage est parfois, pour monter aux honneurs, mieux encore que les manœuvres de tout genre dont se servent d'haà discuter une plainte exprimée de- bitude, pour tenter d'obtenir un portefeuille ou un poste de confiance, la masse des politiciens ac-

munes, à la session de janvier 1909, à peu près inconnu de tous. Relégué aux travées du milieu de la gauche,-le parti conservateur était alors dans l'opposition,—M. Meighen, deux ou trois fois, prononça des discours solides, pendant des débats où l'on croyait que tout avait déjà été dit. Et les observateurs pouvaient remarquer que M. Laurier, alors premier ministre, "J'ai." me dit-il, "battu un char suivait avec attention le jeune député et, parfois, daignait l'interrompre. M. Laurier, parlementaire d'expérience, avait deviné que le président de la Ligue des Patriotes ce député n'était pas, comme les autres, un beau parleur, alignant des phrases pour ne rien dire, mais qu'il y avait en lui l'étoffe d'un debater" de belle taille. Lors du débat sur la loi navale Laurier, M. Meighen se fit remarquer par son il attitude et la part qu'il prit à discussion. Impérialiste avoué, ne trouvait pas assez avancée la Laurier et il en tenait pour l'offre de dreadnoughts de M. Borden. C'est dire que, plus tard, Meighen appuya de toutes ses for ces le bill naval Borden, défait au bonté sénat.

pouvoir, M. Meighen, dont la répu- Les Sœurs de Saint-Charles sont hospitation de débater était déjà faite, talières, je ne devais pas agir autretant aux Communes que dans les commissions parlementaires où il était au tout premier rang des avo-Ce n'est pas du reste la premiè- cats de l'opposition conservatrice, Sœur de Saint-Charles. Mais des chovit son nom mentionné comme solliciteur-général, à brève échéance. M. Borden, toutefois, ne le choisit lade et le bombardement, ce fut le 24 pas tout de suite. Il le mit à l'épreuve. Pendant la discussion du heures du soir. Dans la nuit du 23 bill naval Borden, au cours des au 24, on nous avait envoyé des petits deux séances d'une semaine de alpins pour défendre le passage. Une long chacune qui marquèrent ce cinquantaine, et si jeunes, des en mémorable débat, et aussi lors de fants. Ils se battaient. Nous rece l'adoption du règlement de clôture | vions des bombes, des balles. Le mai par la majorité ministérielle, M. Meighen fut au tout premier rang, plein de ressources, ayant toujours | Et vous allez exposer le village." Il le dernier mot, sortant à son avantage de chocs avec les parlemen- nous a donné l'ordre de tenir jusqu'au taires les plus expérimentés de la bout." Et ils tinrent jusqu'au soir, oi gauche, tenant tête à ce tacticien | infanterie allemande arriva dans le de l'opposition, M. Pugsley, étant centre de la ville. A ce moment, ils toupours sur la brèche, ne dormant pas, ne sortant pas, dépensant sa vitalité sans compter pour son par- tière, sans que les Allemands les vis ti. Les deux adversaires, plus d'u-Lsent. Alors, ceux-ci s'en prirent aux ne fois, se heurièrent sans que l'on gens de la ville. Ils entrajent dans pût dire qui, du plus vieux ou du chaque maison en frappant et chasplus jeune, avait roulé l'autre, La sant tout le monde. Un officier arri session à peine finie, M. Borden va chez moi avec des soldats. Il monnommait M. Meighen solliciteurgénéral. C'était le meilleur choix qu'il pût faire, sans conteste.

Depuis, M Meighen, toujours actif, a fait de ce poste un poste de travail, alors que ses prédécesseurs avaient, de manière générale, presque démontré l'inutilité de cet emploi. Le ministère augmenta "grades"? Ils pourrait voir par les attributions de M. Meighen, qui expédie la besogne promptement, non sans avoir étudié à fond les affaires dont on le charge. Le nouveau solliciteur-général établit les riser des femmes, des enfants, dans le termes de l'entente avec Mackenzie | village. & Mann, au sujet des avances faites au Canadien-Nord; et, quoi crimes des Allemands contre les perqu'on puisse penser de l'opportuni- sonnes, et, soudain, épouvantée par s'empêcher de reconnaître que M. Meighen fit preuve, en cette circonstance, d'une maîtrise remarquable des affaires de chemins de fer, ainsi que d'une profonde connaissance des affaires en général. Cette fois-là, il se heurtait à M. R. B. Bennett, un de ses collègues, à la droite et montrait qu'il lui est supérieur. La façon dont il tint de Saint-Charles. J'ai le droit de prétête à la gauche, au cours du débat | férer les nôtres, mais, eux, je les soisur l'enquête relative au Transcon- gnais également. Tenez, le 25 août, tinental National, montra qu'il nous avons eu deux cent cinquanteétait de belle force.

tions, fait done un geste à la fois

De fait, M. Meighen est une des | honorable et pour lui et pour M.

GEO. PELLETIER.

Souvenir d'un Pelerinage a Gerbeviller

Me voilà donc, au soir tombant e sous la pluie, dans les ruines de Gerbéviller-le Martyr, qui cherc'ie les religienses portées à l'ordre du jour de l'armée par le pineral de Castelnau. -Vous voulez voir la chère Sœur Julie ? Il n'y a pas à vous trompér. C'est la maison qui reste, en montant, votre droite.

La maison qui reste! la voici: une M. Meighen arrivait aux Com- maison sans cachet, mi-paysanne, mi bourgeoise, et la salle à manger, où j'attends quelques minutes la secur est ornée d'une suspension en came lote de bazar. Je suis bien content de cet ensemble sans grâce commune. Je váis voir en pleine vie médiocre un fruit né de la circonstance.

Mais voici Mme Julie Rigarel, en religion Sœur Julie, celle-là même que le général a glorifiée, que le préfe est venu embrasser, à qui le souspréfet a conféré provisoirement tous les droits du maire.

-Ma Sœur, avec un grand respect Et j'explique à la noble femme que

je parcours la Lorraine pour me ren seigner sur les vilenies des Allemand et sur les mérites de mes compatriotes Je distingue mal ses traits, dans le faible lueur que donne la petite lampe à pétrole de la suspension. Je vois seulement que c'est une personne un peu forte, débrouillarde, parlant vite avec beaucoup d'accent, pareille à toutes les religieuses et à beaucoup de

-Mais qu'est-ce que j'ai donc fair Du jour où son parti vint at pour qu'on s'occupe de moi comme ça

dames de nos petites villes, mais de

meurée plus rustique et rayonnante de

-Soit! ma Sœur, vous n'avez rien fait qui soit extraordinaire pour une

ses extraordinaires, vous en avez vu. -Ah! j'en ai vu! La grande fusil août, de neuf heures du matin à neuf re leur dit : "Mes enfants, vous n pouvez rien, ils sont trop nombreux répondirent doucement: "Le général réussirent à se glisser à ras de terre et puis par-dessus les murs du cimeta chez mes blessés. Les pauvres petits tremblaient. Et moi, je me suis mise entre eux et lui et je disais N'y touchez pas, ils sont blessés" Alors, il allait à chaque lit et jetait lui-même, la couverture à terre, pour voir les pansements. Il avait un re volver dans une main et un poignard dans l'autre. Je le suivais, je le précédais. Ah! j'étais effrontée. J'en suis encore étonnée. Comment ai-je osé? Je ne savais pas alors qu'ils étaient en train de tuer et de marty-

Elle me donne des détails sur les

-Croyez-vous qu'ils reviendront me dit-elle. Oh! j'ai peur! Cette interruption est bien belle

elle laisse voir la nature sous l'excellence de la religieuse. -Ils vous ont épargnée, vous et vo

religieuses, ma Sœur?

-Je soignais leurs blessés comme les nôtres. C'est mon devoir de Sœur huit blessés prussiens, et personne M. Meighen donne aux jeunes pour les soigner. "Et vos majors ? Les journaux annoncent l'entrée. Canadiens l'exemple de ce que leur disions-nous. - Ils nous ont abandans le cabinet, de M. Arthur peut faire un homme de talent et donnés." Nous les pansions. Nous ne Meighen, le solliciteur-général ac- de caractère engagé dans la politi- savions rien faire de savant. Il y en poste de solliciteur-général existe, plutôt que sur les menées de toute je les ai coupés avec mes ciseaux. C'est on en considère le titulaire comme sorte pour arriver aux premiers à Roselieures surtout, qu'ils ont été un assistant du ministre de la Jus- rangs. D'une honnêteté contre la massacrés par notre 75. Ils n'avaient

> -Se plaignaient-ils? -Non. Ils disaient: "Ca me brûle Ils étaient entrés à Gerbéviller le 24

le 28, à cinq heures du soir, les Français rentraient. Vous penses quelle lutte et qui a duré, sans discontinuer, jusqu'au 13 septembre, à huit heures du soir. C'était la bataille toujours, le duel d'artillerie, la mitrailleuse surtout, ce que nos gens appellent le mou-

EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ

TOUS LES MERCREDIS

ANT. GAUVIN

IMPRIMEUR

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie devront être

Le Manitoba

Téléphone: Main 3377.

Saint-Boniface, Man.

42 Avenue Provencher,

lin à café. La Sœur me donne un tas de renseignements que je laisse glisser à terre pour recueillir seulement ce qui me la fait connaître elle-même. Ce n'est pas le désastre de Gerbéviller que je lui demande; j'ai vu les ruines; et ce n'est pas non plus le récit du combat: il faudrait le placer dans l'ensemble des opérations. Je suis venu pour la voir, elle-même, pour voir une personne qui possédait, à son insu, une puissance héroïque, et qui s'est

siasme quand cela fut nécessaire. -M. le curé, me dit-elle, avait été emmené par les Allemands. L'église brûlait. Alors, l'idée m'est venue, soudain, que le ciboire était en danger, J'ai couru le prendre dans le tabernacle, je l'ai apporté ici, et, m'étant mise à genoux, je me suis communiée,

révélée dans un mouvement d'enthou-

lci, dans cette salle, sous la suspension dorée! Ce tableau m'explique la Sœur Julie : une nature excellente, formée divinement. Je me trouve en présence d'une personne de la campague, pleine de bonté et d'esprit pratique, mais tout cela rehaussé par le sentiment mystique.

Tandis que nous causions, d'autres Sœurs, des infirmiers, des officiers, des soldats et puis des éclopés, des réfugiés, parmi lesquels des enfants, et quelques-uns des pauvres habitants revenus dans les ruines, sopt entrés l'un après l'autre. Ils m'expliquent qu'ils ont fini d'enterrer les morts de la bataille, et que, le lendemain matin, au milieu des tombes, on dira pour eux une messe en plein air. Ils me demandent d'y prendre la parole; la Sœur Julie insiste et, moi, j'en décline l'honneur, non, certes, que je veuille m'épargner un petit effort, quand il s'agit de gens qui se sont fait tuer, mais parce que je me sens indigne d'un si grand rôle, réservé, dans mon esprit, aux prêtres, aux soldats, à ceux

qui ont souffert. -Vous auriez fait plaisir à tous.

Cé mot de la Sœur Julie me poursuit dans l'obsscurité où je me retrouve, tandis que la victoire, une fois encore, nous fait traverser les ruines et court vers Lunéville. Je songe au service qu'elle nous rend en manifestant la générosité morale de notre nation auprès des horreurs allemandes. C'est par elle que l'on comprend le cri de l'orateur sacré : "Les mains élevées vers le ciel enfoncent plus de bataillons que les mains armées de piques et de lances." Il est certain que cette religieuse, qui soigne les assassins, et quand elle est la fille et la sœur des victimes, vous a une autre allure dans Gerbéviller que les ivrognes sur le charnier dans Raon. Souhaitons qu'elle soit vue dans les décombres de sa ville, cette âme rayonnante de femme française, par les Américains et par les nations neutres qui balancent entre la France et l'Allemagne. Mais qu'avais-je besoin, tout à l'heure, d'opposer à son désir mes scrupules ! Elle a organisé une belle cérémonie; elle trouve que mes titres, quels qu'ils roient, y ajouteraient quelque chose : je n'ai qu'à lui obéir. Retournons à Gerbéviller. Et j'y retourne, et je lui

-Ma Sœur, c'est entendu. Je vais coucher à Lunéville; mais, demain, à neuf heures, bien exactement, je serai de retour et vous rejoindral, pour la messe, sur le plateau, entre Gerbéviller et Moyen.-Les Annales.

MAURICE BARRES.

L'importunité de ceux qui veulent avoir des places du département des Travaux Publics dans cette province devient très fatigante pour certains fonctionnaires. Un citoyen éminent de cette ville dit qu'on l'a appelé trois fois au téléphone un soir pendant son diner pour lui demander des places. Un matin à 7.45, pendant que ce fonctionnaire prenait son bain, le téléphone sonna avec une grande persistance. C'était une autre requête d'un homme qui demandait une "job".-Free Press, vendredi le 8.

La bénédiction de la nouvelle église de LaSalle aura lieu mardi prochain, le 19 octobre. Un train laisse la gare du C.P.R. à Winnipeg à 7:40 heures du matin et revient dans l'après-midi. Le diner août, le soir, je vous l'ai dit. Eh bien! sera servi dans l'ancienne chapelle.

EPISODES DE GUERRE GRAVE

Notre 75 en Argonne

(Le Pèlerin)

Un artilleur a raconté à M. Robert Vigneau cet épisode de la récente ruée allemande contre nos positions de

Les attaques allemandes out commencé le dimanche 20 juin. La preété enrayée assez facilement... Le 30, les Boches revenalent à la charge. Dans la nuit du mardi au mercredi, leur artillerie lourde ouvrit un feu terrible contre nos positions. Les tranchées étaient intenables. Et cependant, sons ce déluge de mitraille, malgré leurs pertes et malgré le danger, nos pollus tennient bon !.... Il failut qu'entre deux rafales de grosses marmites une pluie d'obus asphyxiants empestêt l'atmosphère et jetait un certain désarroi dans nos rangs pour qu'un mouvement de recul se produisit. Dès qu'ils virent les nôtres fiéchir un peu, les Allemands lancèrent leurs troupes en masses compactes à l'assant de nos lignes. Le défilé de la Chalade était noir de Boches qui s'avançaient en hurlant..... Il est certain qu'à ce moment le kronprinz, qui commande dans cette région, crut avoir brisé notre front et n'avoir plus qu'à pousser de l'avant pour mettre la main sur le chemin de fer de Châlons Verdun. If comptait sans nos 75, sentinelles in exibles, qui barrèrent superbement la route.

Les Allemands n'étaient plus guère qu'à 200 mètres de nos batteries, dissimulées derrière les crêtes ou postées en travers du défilée. A leurs pièces, nos artilleurs attendaient frémissants Ils débouchérent à zéro. Comme d'immenses coups de faux, les obus ouvrirent dans les masses ennemies des sil lous sanglants. Les Boches essayèrent de foucer quand même. Le feu de notre artillerie redoubla de violence. Un officier, entrainant ses hommes, eut l'aurace de faire mettre une pièce en batterie, à découvert, et face aux Alle mands. Elle tirait presque à bout por tant. Les Boches se ruérent contre elle comme un troupen i de bomfa qu courent à l'abattoir. C'était fou e hideux. i.es corps broyés, déchiquetés par la mitraille, assommés per le dé placement d'air, sautaient, retombaient comme des débris informes e sangiants. Le 75 eut le dernier mot Pas un des servants de cette pièce ma gnifique ne fut tué.

Cependant, notre infanterie s'étair ressaisie. Les marsouins, qui se batti rent comme des lions durant ces journées et firent grandement honneur leur vieille réputation, rivalisèrent de bravoure avec les chasseurs à pied, et, par une série de violentes contre-attaques, regagnèrent presque tout le terrain que l'emploi des obus asphyxiants par les Boches nous avait contraints de céder. Les Boches, que leur poussée furieuse avait conduits à moins de 8 kilomètres de notre voie ferrée entre Sainte-Menehould et Verdun, abandonnérent tout le bénéfice de leur avance avec des monceaux de cadavres sur le terrain,-plus de 8,000, assure

Un journal anglo-canadien de la Nouvelle-Ecosse, le North Sidney Herald, public dans son numéro du 22 septembre un remarquable article intitulé "Freedom begets loyalty," (La liberté produit la loyauté) :

cer la théorie qu'une politique qui langue à l'école. a donné ses preuves de sécurité et Les hommes d'Etat anglais, les de sagesse depuis 150 ans soit meilleurs, les plus intelligents et maintenant considérée dangereuse. les plus sages, ont déjà depuis Il n'y a pas le moindre sens com- longtemps reconnu cette vérité et mun dans la clameur qui s'élève ils ont mis au rancart la politique contre le français ; au contraire futile de chercher à imposer l'antoute l'espérience de l'Empire glais à qui que ce soit, lui laissant tend à prouver qu'il est sage et faire son chemin par son propre utile de donner à tous les plus mérite et la force des circonstances. grandes facilités d'apprendre et | Ce n'est pas, sûrement, en cette



682 rue Gerrard Est, Toronto. "J'ai souffert, pendant deux ans, d'indigestion aigue et de gaz dans Pestomac. Puis, j'en vins à ressentir ces douleurs jusqu'au cœur, et tout le corps me faisait mal, de sorte que je pouvais à peine marcher. J'essayai diverses sortes de préparations, mais aucune ne me fit de bien. Enfin, sur les conseils d'un ami, je décidai d'essayer 'Fruit-a-tives'. J'achetais ma première boîte au mois de juin dernier, et je suis maintenant en bonne santé, après n'en avoir pris que trois boltes. Je recom-

soit, de prendre des "Fruit-a-tives". FRED. J. CAVEEN Ainsi done, ai vous êtes affligé de douleurs d'estomac, prenez les "Fruit-a-tives".

mande à toutes personnes souffrant d'indigestion, quelque sigüe qu'elle

50e. la boite, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou a Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

d'employer toutes les langues qui tiennent au cœur des citoyens de

cet Empire. Le Sud Africain en a fourni la

plus récente preuve, et l'Empire a déjà recueilli là les fruits d'une solution généreuse et éclairée qu'il avait été donnée aux questions de race, de langue et d'écoles dans ce nouveau pays britannique. Mais ce n'est pas an Sud Africain que les hommes d'Etat britanniques ont appris que c'est folie de vouloir faire des Anglais avec des hommes d'une autre race. Si aous voulons savoir où cette leçon a été apprise, il faut tourner nos regards vers l'Ecosse, l'Irlande et le Pays de Galles Ceux-là sont encore Ecossais, Irlandais et Gallois, et les politiques anglais ont depuis longtemps abandonné l'idée que ce ne soit pas juste, bien qu'ils soient venus en différents temps sous la domination anglaise. L'Ecosse n'a pas abandonné sa langue : elle l'a rétablie dans ses collèges et ses écoles aussi vite qu'elle peut. Un million de personnes parlent encore gallois, et cette langue fait partie de l'éducation dans les écoles ordinaires. L'Irlande compte près d'un million qui parle encore l'irlandais, et elle le fait enseigner dans les trois quarts de ses écoles et dans plusieurs collèges.

Ces cas, et celui plus récent de Union du Sud Africain, devraient suffire à dissiper à jamais le cauchemar de tant de braves gens au Canada. Si vous voulez faire d'un homme un citoyen mauvais et suspect, vous n'avez qu'à essaver de changer sa nationalité malgré lui ; vous n'avez qu'à essayer de lui enlever directement ou indirectement la langue de ses an-

Si la langue anglaise occupe au-Si jamais il fut une époque dans jourd'hui une si forte position l'histoire du Canada où la sécurité dans le monde, elle ne doit aucudu régime anglais demandait la nement son succès à la politique suppression directe ou indirecte du étroite de ceux qui étaient prêts à français c'eut été bien certaine- imposer cette langue aux autres, ment lorsque le Canada fut cédé à soit directement soit par voie indil'Angleterre. Et vraiment il est recte en enlevant aux autres l'aétrange de voir maintenant énon- vantage d'apprendre leur propre

gues, ces yeux doivent être bien fermés. La Belgique est un pays bilingue et personne que nous sa-chions n'a trouvé de brisure dans l'unité belge ou de défaut dans son patriotisme. Pour le siècle à veemple de loyauté et de haut pa-

Belgique. Mais les deux langues en Belgique étaient amies. Les gens qui parlaient ces langues étaient amis. Il n'y a pas de raison pourquoi au Canada, deux langues ne seraient pas amies. Pourquoi pas? Si nos préjugés cessaient de faire naître des craintes inutiles dans nos es-

nir, quand on voudra citer un ex-

triotisme, le premier mot qui nous

Cette année 1915 est le moment opportun pour songer à ces choses cusons l'Allemagne d'une politid'oppression brutale des petits peuples et des petites nations. Nous nous vantons que nous, les libres sujets de la Couronne Britannique, nous allons délivrer les petits peuples et les petites nations de l'oppression actuelle et du danger de viendra sur les lèvres sera celui de l'oppression future.

Mais si nous commencions par enlever la poutre de notre œil ? Si nous commencions à faire cesser toutes ces attaques mesquines et imprudentes contre l'une des grandes races du Canada, contre la race qui s'est établie ici la pre-

L'Hon, J. BERNIER H.P. BLACKWOOD ALEX. BERNIER

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

Avocats et Notaires Argent à prêter sur hypothèques. Placements de capitaux privé

BUREAUX : 401 Bloc Somerset, Ave. du Portage WINNIPEG

Telephones Main 2079 et 4767

W. B. Towers

A. J. II. DUBUC

Louis P. Roy Consul Belge

Dubuc, Towers & Roy Avocats et Notaires

BUREAUX : 201 et 205 Edifice Somerset Avenue du Portage

Téléphone Main 623 · Casier Postal 443

WINNIPEG

ALBERT DUBUC

JACQUES MONDOR

DUBUC & MONDOR

Avocata, Avoués et Notaires BUREAUX :

27 et 28 Edifice Canada Life Coin des rues Main et Portage WINNIPEG

Telephones Main 8696 et 583 Placements de capitaus privés

ALFRED U. LEBEL

Tel. Garry 2073 NOTAIRE AVOCAT

400 Electric Railway Chambers Winnipeg

HEURES DE BUREAU : de 8 à 9 a.m. 1 à 3 et 8 à 9 p.m.

J. GRYMONPRE

Notaire Public, J. P. Licencié en droit de la Faculté de Paris

Telephone Main 1886 283 AVENUE PROVENCHER ST-BONIFACE

Agent d'immeubles, Prêta hypothécaires, Assurances. De Notaris Speckt Vlaamsch

Dr. F. LACHANCE

Des Hôpitaux de Paris

Spécialité : CHIRURGIE ET GYNECOLOGIE Consultations: de 2 à 5 p.m. Téléphones :

Bureau: Main 2604-Rés. Main 2613

Bureau : Bioc pomerset WINNIPEG Avenue du Portage

Dr. N. LAURENDEAU

Ex-Interne de l'Hôpital St-Boniface Bureau et résidence : 163 Avenue Provencher, St-Boniface Téléphone Main 1392

HEURES DE CONSULTATIONS : 8 à 9 a.m. 1 à 5 p.m. 7 à 8½ p.m. Visite tous les jours à l'Hôpital

de St-Boniface

Dr. L. D. COLLIN

Des Hôpitaux de Paris Ex-Interne des Höpitaux de Montréal: St-Paul et Notre-Dame

CHIRURGIE D'URGENCE Consultations: 2 & 5 heures p.m.

Spécialité :

BUBEAU : Cadomin Building, Chambre 106 Coin Graham et Main

WINNIPEG

Tel. Bureau a. 4439. Rés. M. 46

AVOCAT, NOTAIBE, ETC 308 McINTYRE BLUCK

PHONE MAIN 1554 WINNIPEG

Dr Louis F.BOUCHE

Gradué du Collège Dentaire de Chicago, Lauréat du Collège Dentaire de la Nouvelle Crléans, membre fondateur de la société de Stomatologie.

NOUVELLE ADRESSE 856 Rue Main, Bâtisse de la Great-West permanent Loan Co au 7eme. étage.

Dr. W. LEMAIRE

MÉDECIN VÉTÉRINAIRE Bureau et Résidence :

60 RUE MARION, St. Boniface PHONE MAIN 5253

HOPITAL PRIVE Jos. Turner, prés. G. Clarke, Sec.-Trés

STANDARD PLUMBING CO'V

Ingénieurs de systèmes de chauffage et de ventilation, plombiers hygieniques, posent les appareils d'éclairage au gaz, etc.

No. 296, rue Fort, Winnipeg, Man. Téléphone Main 529 Gérant, J. R. Turner, 46 ave. Proven. cher. St-Boniface, Tél. M. 8132 Marchands en gros pour tout ce qui regarde les plumbiers et les appareils de chauffage à eau chaude et à vapeur.

POUR YOS

EPICERIES et PROVISIONS

ALLEZ CHEZ

AvenueTaché, St-Boniface Où vous aurez toujours des mar chandiresde première qualité.



véritable et seul Authentique. Méfiezvous des imitations vendues d'après mérites

INIMENT MINARD

MINARD'S LINIMENT COLTD



Soyez Bien et Vigoureux

Chassez la maladie de la maison

Toujes les ma'adica proviennent de l'incapacité dn sang de supporter les attaques des microbes. L'Uxigene est l'agent r-vivifient du sang. Il estabsorbe normalement par les poumons et les membranes. Si ceux ci sont incapables d'ager normalement, le sang perd son pour oir purifiant.

fait abondamment absorber au corps l'oxigene de l'air, ainsi revivifiant le sang, et le rendant capable de supporter et combattre les ravages de la maladie, Oxidenor est solide, facilement transporté et toujonre prét à être employè en aucun temps et en sucue lieu. Ecrivez pour avoir nos livres gratuits. Méfica-vous des imitations. Le véritable Oxidener porte le nom de l'inventeur "Dr H. Sanche", gravé dans le métal.

> DR H. SANCHE & CO. run Ste-Catherine-Ouect Montréal

M. EPHREM MORIN

FISHERVILLE, Mass.,

les journaux l'efficacité des PILULES MORO. se dit:

"Voilà un remède que je n'ai pas encore essayé. Il est peutêtre celui que réclame mon mal."-Et il se met à en prendre.-Il est maintenant en bonne santé.

La maladie de rognons est celle qui fait le plus de ravage ches les hommes. Dans le rein se centralisent la force et le pouvoir énergique. Or, si l'on fait une trop grande dépense de l'une ou de l'antre, il va de soi que c'est le siège principal de ces deux éminentes facultés qui en souffre tout d'abord et en est le plus sérieusement affecté. Sur cent hommes malades, nous ne craignons pas de dire que quatre-vingt-dix souffrent des rognons. Les Pilules Moro préparées spécialement pour les homé mes, sont toutes désignées pour obvier aux inconvenients qui altèrent leur santé et finissent par la miner completement. Elles reconstituent le système délabré, restaurentl'organisme, font du sang nouveau, des muscles forts, donnent du nerf. Dans des cas d'extrême faiblesse, de débilité très avancée, elles ont prouvé être le restaurateur elles ont prouvé être le restaurateur frant et cela me décourageait. Saint-Denis.



M. EPHREM MORIN

très heureux de constater le grand changement qui se faisait. Je repris ensuite mon travail avec courage parce que fétais plus fort, que mes mouvements étaient faciles et que je ne souf-frais plus. J'ai employé les Pilu-les Moro pendant un an et je me suis refait une santé on ne peut puis quatre ans, malgré mon dur travail, avec quelques boîtes de Pilules Moro que je prends de temps en temps." M. Ephrem Morin, 112 rue Orchard, Fisher-

CONSULTATIONS GRATUITES. -Hommes malades qui souffres depuis longtemps, écrivez à nos médecins, ou mieux, venez les voir : faites-leur bien connaître votre cas et ils trouveront le moyen de vous ramener à la santé. Les consultations de nos médecins se donnent tous les jours, excepté le

par excellence et le plus puissant dispensateur des forces physiques.

M. Ephrem Morin est prêt à répondre à tous ceux qui doutent de l'efficacité des Pilules Moro,

"Javais été sous les soins de plusieurs médecins pour une maladie de rognons qui datait de plusieurs années et j'avais tant de douleurs, mes forces s'étaient de douleurs, mes forces s'étaient de l'efficacité des plus puissant de la Compagnie Médicale Moro, a qui j'avais écrit, j'étais de la Compagnie Médicale Moro, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



SIROP Dr 'CODERRE

POUR LES ENFANTS. Est offert aux mères de famille, tel que préparé par le Dr. J. Rmery Coderre, et positivement le seul recommandé par tous les médecins de "l'Université et du Col-

lège Victoria". Voici les noms : Dr. A. P. BRAUBIEN, Dr. P. MUNRO. Dr. 7. RAYMOND,

Dr. A. P. DELVECCHIO, Dr. HECTOR PELTIER. Dr. A. B. CRAIG, Dr. G. O. BEAUDRY,

Dr. L. B. DUROCHER, Dr. D. V. ARCHAMBAULT, Dr. The. E. D'ODET D'ORSONNIES. Dr. A. T. BROSSHAU, Dr. Alex, GERMAIN, Dr. J. A. Roy,

Dr. E. H. TRUDEL, Dr. . B. BIBAUD. Tous :es médecins ont certifié que le Sirop du Dr. CODERRE pour les enfants est préparé avec les médicaments propres au traitement des maladies des enfants triles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition deploureuse, Tous,

Insi lez auprès de votre marchand pour qu'il vous donne le Sirop de De. CODERRE et n'en acceptez jamais d'autre. Evitez l'a imitations.

Vendu mar tons les mar hands de semede de de la lance !!



Dr. ELZEAR PAQUIN.

EDMONTON ET PRINCE RUPERT

à travers les

Montagnes Rocheuses

(Route de la Passe de Tête-Jaune) Les plus modernes parloirs d'observation, éclairés à l'électricité, avec plateformes des plus accommodantes, ainsi que compartiments fumoirs luxueux. Les seuls chars offrant au touriste une pleine vue des merveilleuses beautés naturelles qui se succedent sur cette route-à travers les montagnes ou le long des magnifiques rivières Fraser et Skeens.

Départ d'Edmonton Arrive & Prince George Arrive à Prince Rupert

10.35 p.m. lundi, mercredi, samedi 8.00 p.m. mardi, jeudi, dimanche 6.15 p.m. mercredi, vendredi, lundi

Demandez vos billets par ce chemin pour les Expositions de Californie et les cités de la côte du Pacifique. Un voyage de 500 sur l'Océan inclus. Palais flottants : Prince Rupert, Vancouver, Victoria, Seattle. Les agents du Grand Trunk Pacific donnerent volontiers toute information désirée. M. E. SABOURIN.

Phone Main 4372

Agent des Passagers et des billets. 60 Avenue Provencher, St-Boniface

UNB BONNE CHOSE A SAYOIR

C'est que vous pouvez avoir des FACTURES, ETATS DE COMPTES, ENVELOPPES. ENTETES DE LETTRES, CIRCULAIRES. CARTES D'AFFAIRES, et FORMULES DE TOUS GENRES, au prix ordinaire, et le travail de notre atelier est de qualité supérieure. Attention spéciale aux commandes par la poste.

Le Manitoba

42 Avenue Provencher Téléphone : Main 3377

Antonio Lanthier

MANCHONNIER



C'EST MAINTENANT LE TEMPS DE FAIRE REPARER VOS FOURRURES - FOURRURES RE-

> PAREES ET REMODELEES-FOURRURES DE TOUS GENRES SUR COMMANDE

Téléphone Main 5355 Ouvert tous les soirs.

207 rue Horace, Norwood, Saint-Boniface.

LA. MAISON

BIRKS & SONS

Limitée

Vend: montres, bijoux, diamants, argenteries, ouvrages en cuir, verre taillé, horloges, bronzes, papeterie et beaucoup d'autres marchandises utiles et convenables pour cadeaux de fête, de mariage et d'anniversaire.

Winnipeg

HENRY BIBKS & SONS Ltd

Porte & Markle Gérants de l'annonce

ON PARLE FRANCAIS

M. GRYMONPRE & P. FONTAINE 51 AVENUE PROVENCHER

TELEPHONE MAIN 4980 ENTREPRISE

D'ELECTRICITE Fournitures d'Appareils et Installation telles que: Poèles Biectriques, Moulins

Laver. Pers & Repasser, Ventilateurs Lampes Tungsten.

Estimations fournies sur application

Lavoie & Cie

Importateur de Vins, Liqueurs et Cigares

Maint Boultace

Le plus beau Théâtre du Canada Phone Garry 2520

CETTE SEMAINE

Comédie When Dreams Come True

La semaine prochaine Matinées mercredi et samedi

Billets on vente vendredi. & 10 h. s. m. Prix : soirs, \$1.50 à 25c. Mat. \$1 à 25

Pour autres renseignements, s'adresser au Réc. P. Recteur, Collège de Baint-Boniface, Saint-Boniface, Man.

naires, internes et externes.

Le Collège de Saint-Boniface, agrégé à l'Université et séparé de Winnipeg par la kivière Rouge seulement, est dirigé par les Pères de la Compagnie de Jésus. Il s'y donne quatre cours : Un Cours Universitaire (quatre années).

préparant au grade de Pachelier-es-arts de l'Université de Manitoba ; Un Cours de Grammaire (trois années), préparant au cours universitaire : Un Cours Commercial (deux années), préparant au diplôme de comptable, et un Cours Préparatoire (déux années), pour ceux qui ne sont pas suffisamment préparés pour être admis aux autres cours. Le cours de commerce se donne en anglais, mais les autres se poursuivent en anglais et en français dans des classes différentes. Les élèves sont admis au Collège comme pensionnaires, demi-pension-

COLLEGE DE SAINT-BONIFACE

Paris, 7.—La rupture des Alliés: Russie-France - Angleterre - Italie noncée. Les troupes françaises dera l'armée russe des Balkans, archent vers la frontière serbe et les Tures sont en chemin pour alles l'ures som en la Grèce Woodpow Wilson Se le-marie

s'emparent du sommet de Tahure,

taques allemandes repoussées.

Une forte armée austro-allemande se rue sur la Serbie, qui se

prépare à résister.

Paris, 9.—Une attaque allemande est repoussée à Loos; les Français font un progrès perceptible au sud-est de Tahure en Champagne. Combats d'artillerie dans l'Argonne, la forêt Le Prêtre et les Vos-

Rien de spécial au sujet de la campagne russo-allemande.

austro-allemande a été fort endommagée par l'armée serbe.

gères de France, et prisonnier de rieure. guerre en Allemagne, a été condamné à un an de réclusion dans une forteresse, pour désobéissance à la Kommandatur.

11 Oct.—Belgrade est entre les mains des austro-allemands. Les Serbes n'ont fait aucune résistance sérieuse pour gardre la ville.

Combats violents sur le front ouest. Tranchées allemandes prises par les Français au sud ouest de Tahure.

Les Anglais avancent au nord est de Loos.

En Russie une contre-attaque

pos de sa conduite future. Paris, 12.—Progrès en Champa-

gne et dans l'Artois; progrès aussi des troupes anglaises à la Bassée. Le ministère de la Guerre de

France publie un sommaire des récentes opérations sur le théâtre ouest et affirme que les gains récents sont d'une grande importance et constitue un échec sérieux pour les Allemands.

Les Allemands paraissent toutà-fait arrêté dans l'est; ce sont les Russes qui prennent l'offensive à pluseiurs endroits.

se de Belgrade par l'armée austroallemande n'aura pas de conséquence sur l'issue générale de la campagne.

Paris, 13.—Attaques allemandes repoussées en Lorraine et dans les Vosges.

Les Allemands bombardent de nouveau Soissons.

Les Français fout du progrès en Champagne: les forces anglaises se proparent à une nouvelle offensive

en Belgique.

Le bulletin russe satisfaisant. Paris, 13.-M. Viviani déclare à Monastir, petite ville au sud-

Le grand-due Nicolas comman

En Champagne les Français Washington, 7.—On a annone qui domine la deuxième ligne de Blanche, le mariage du président Ailleurs les combats d'artillerie Galt, de Washington. La date de redoublent de vigueur et à Paris ce grand événement social n'eston s'attend à une bataille décisive. pas encore fixée, mais l'on pense Paris, 8,-Combats d'artillerie, qu'elle n'est pas éloignée et que la surtout dans l'Artois; quelques at- Maison Blanche aura une nouvelle maîtresse de céans au commencement de l'hiver.

bats entre Autrichiens et Serbes, cat de Whyteville, Virg. Héritie-sur le Danube. cat de Whyteville, Virg. Héritie-re d'une grande fortune elle épou-tre foi; aujourd'hui, ils sont en sa, en 1896 Norman Galt, de la train de briser une coutume de to- nal. maison Galt & Bros., bijoutiers. qui mourut, il y a sept ans, lui lais-sant aussi des biens considérables. Depuis son mariage avec M. Galt, Elle a demeuré à Washington, où elle occupe présentement, avec sa' mère, une résidence modeste.

Le président Wilson a fait la connaissance de sa future femme à la Maison Blanche, l'automne dernier. Cette dernière y avait été introduite par Mile Margaret Wilson, fille du président. Au cours de l'été dernier, elle passa un mois à la Londres.-D'après une dépêche villa de la fille aînée du président de Serbie. l'avant-garde de l'armée à Cornish et c'est là que M. Wilson commença à la courtiser. Elle est beaucoup plus jeune que lui, musi-Le lieutenant Jacques Delcassé, de l'enne accomplie comme Mlle Margaret Wilson, douée d'une rare fils du ministre des Affaires Etran- beauté et d'une intelligence supé-

Le mariage du président Wilson avec Madame Galt sera le troisième qu'un président des Etats-Unis aura fait à la Maison Blanche pendant son terme officiel. Le premier fut celui du président Tyler avec Mlle Julia Gardiner, et le deuxième, celui du président Cleveland avec Mlle Frances Folsom.

AGRESSIONS

(L'Evénement)

Le Manitoba Free Press, le prinprès du village de Garainovki, sud cipal organe libéral de Winnipeg, quest de Milacheff a été repoussée. recommence avec une passion nonvelle, sa guerre de race et de reli-Dans la région de Riga les Alle- gion contre les Français et les Camands ne montrent aucune acti- tholiques de l'Ouest. Il a juré de faire chasser des écoles de la province manitobaine et les religieux Les Alliés demandent une re- et leur costume. La vue d'un prêponse définitive à la Grèce à pro- tre catholique, d'un Frère des Éco-



L'état-major serbe dit que la pri-de Belgrade par l'armée austro-

Si la facilié d'un équipement moderne, la counaissance et l'expérience, ainsi qu'un assortiment considérable de

Drogues Pures comptent pous quelque chose, ap-

portez-nous vos prescriptions. R. A. McRUER

Pharmacien-Opticien

Téléphone Main 5604

Saint-Boniface, Man.

la loi spoliatrice Greenway et à l'o- dent dieux compromis Laurier.

Voilà bien à l'œuvre les amis tion qui va recommencer, avec la bientôt ravis. L'ancienne colonie nouveau devenue la proje des sec-

Ainsi done, en 1915 comme en 1892, c'est au parti libéral manitoches agressions contre nos frères.

que l'Entente enverra une armée les Chrétiennes, d'une Sœur de lérance par laquelle sir Rodmond ecours des Serbes. Le gouver- Charité, met cet organe fanatique Roblin réparait partiellement l'inien fureur. Il demande le retour à quité d'un gouvernement précé-

LA BIERE la

c'est sans contredit la

pure, du goût le plus fin,

Comme breuvage, elle n'a

En caisse d'une chopine ou d'une

B. L. Drewry, Ltd Winnipeg

NOTAIRE PUBLIC &

AGENT FINANCIER

Appartements à louer dans le

Bloe OAK-MARION,

Norwood

S'informer :

44 Aikins Bldg Tel G. 3306

FRERES

Entrepreneurs de

POMPES FUNEBRES

Seuls Entrepreneure Canadien-français

Ambulance jour et nuit

314 AVENUE TACHE

Téléphone - Main 6588

LUMBER Co. Limited.

Ave. Provencher entre le pont

de la Seine et le C. N. R

Telephones Main 2625 | 2626

FABRICANTS DE

Bois Tournes. Toutes sortes d'ornementa

tions interieures et extérieures Bancs d'E-

MARCHANDS DE

Toutes espèces de matériaux de construc tion. Bois de sclage, lattes, lattes métalli-

ques, pierre pour fondations, pierre con-

cassée, chaux, cineut, sable, gravier, pa-

pier à bâtisse et à couvertures, matériaux

pour enduits, ferronnerie pour bâtisses.

clous, vitres. Entin tout ce qui entre dans

Carrière de gravier à Bird's Hill, Man.

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de

plus de 18 ans, pourra prendre comme

homestead un quart de section de ter-

re de l'Etat disponible au Manitoba,

dans la Saskatchewan on dans l'Alber-

ta. Le postulant devra se présenter en personne à l'agence cù à la sous-

agence des terres du Dominion pour le

district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle

agence, mais pas aux sous-agences, à certaines conditions, par le père, la

mère, le fils, la fille, le frère ou la

DEVOIR-Un séjour de 6 mois sur le

terrain et la mise en culture d'icelui

chaque année au cours de trois ans.

Un colon peut demeurer à neuf milles

de son homestead sur une ferme d'au

moins 80 acres sous certaines condi-

tions; une maison habitable doit être

construite sur le homestead à moins

que la condition de résidence ne soit

de préemption sur un quart de section

se trouvant à côté de son homestead.

DEVOIR-Devra résider six mois chaque année au cours de trois ans à

partir de la date de l'entrée du homestead et 50 acres de culture en plus.

du homestead sous certaines condi-

Un colon qui aurait forfait ses droits

de colon en ne pouvant obtenir sa pré-

emption pourra scheter un homestead

dans certains districts. Prix, \$3.00 de

W. W. CORY.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien aura droit

accomplie dans le voisinage.

Prix. \$3.00 l'acre.

sœur du futur colon.

Carrière de sable à Ste-Anne. Man.

la construction d'une bâtisse

Portes et Chassis, Cadres, Moulures,

221 McDermot ave.

pinte. En vente partout.

pas son pareil.

Mais de même qu'il ne faut pas s'étonner de ce retour libéral à la dont le Soleil applandissait la vie- politique spoliatrice du vacher toire électorale ! C'est la persécu- Thomas Greenway, de même il ne faut pas être surpris de ce que le connivence d'un gouvernement rouge-orange. Les quelques adou-cissements que les catholiques avaient obtenus d'un gouverne. avaient obtenus d'un gouverne-ment conservateur à leur pénible situation scolaire vont leur être gazette française de Winnipeg est le même qui préside en ce moment découverte et civilisée par des pion- aux basses œuvres de l'organe libéniers cahtoliques et français est de ral de Québec! Il n'a pas changé.

Nos abonnés en retard bain qu'il faut reprocher les lâ- voudront bien nous faire Les Serbes empêchent les AutriChiens de traverser la Save; comle de feu William H. Bolling, avolà-bas ont violé le droit et la loi les montants qu'ils nous doi-

AVEZ-VOUS VU

DEMANDEZ

"THE BUFFALO"

Faites attention au "Buffalo"—sur la boîte

EDDY CO., Limited Hull, Canada.

J. D AOUST, TEL MAIN 5598

E. DUGAL, TEL. MATE 7469

DAOUST ET DUGAL

ENTREPRENEURS DE

Plomberie, Chauffage, Couvertures, Corniches et Plafonds Métallique. Attention particulière pour Eglises, Couvents, Ecoles

> ESTIMÉS FOURNIS SUR DEMANDE Boîte Postale 159

259 Avenue Provencher,

St-Boniface, Man.

the bear the both the fire on the Agencies, Assurances

FEU, VIE, "BONDS", AUTOMOBILES, CYCLONES, ACCIDENTS E MALADIES, GRELE-RESPONSABILITE D'EMPLOYEURS-SUR LA VIE DES CHEVAUX ET DU BETAIL

ARGENT A PRETER

GRAND TRUNK PACIFIQUE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE Toutes les Lignes sur tous les Océans

Liste des départs des bateaux de la Cie Générale Transatlantique DE NEW-YORK A BORDEAUX

Chicago.......Oct. I6 3 p.m. Espagne......Oct. 30 3 p.m. La Touraine. Oct. 23 3 p.m. Rochambeau. Nov. 6 3 p.m. Lafayette (neuf) ... Nov. 13 3 p. m.

M. E. SABOURIN, Agent

60 AVE. PROVENCHER, ST-BOWIFACE TEL MAIN 4372



Lamontagne, Maher & Cie

Fermiers-Attention

Correspondance en Français Nous travaillons spécialement pour nos fermiers français, et

l'inspection et le dechargement du grain qui nous est consigne

surveillons soigneusement

Nous avons payé des cautions au gouvernement et sommes licenciés pour faire le commerce de grain

Nous vous obtiendrons les plus hauts prix THE CANADA ATLANTIC GRAIN CO., Limited

THE MOLSONS BANK Winnipeg, kinn,

Phone Main 4387 A vances libérales

501 GRADE EXCHANGE Winnipeg, Man. Prompts retours

Boucharie, Epiceries et Provisions

Viandes Fraîches et Salées aux plus BAS PRIX.

Nous achetons tous les produits de la ferme à des prix raisonnables.

25 Ave. Provencher Tel. Main 3321

> G. A. MAHER. Gerant.

PAIN PARFAIT

ne change jamais

Fabriqué de la façon la plus parfaite

Un pain de première classe Riche en saveur Joli comme forme Absolument pur

Fabriqué dans une boulangerie des plus modernes avec les machineries les plus récentes sous les soins de boulangers experts

CANADA BREAD

est le même que celui du paia ordinaire

Réclames toujours

CANADA BREAD 5 cents le Pain

CANADA BREAD'

DEVOIR-Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver cinquante acres et bâtir un maison valant \$300. toujours le même La quantité d'acres à cultiver peut être réduite en cas de terrains rocailleux, trop durs ou en broussailles. On pourra sous certaines conditions remplacer la culture par l'élevage des animaux.

Sous-ministre de l'Intérieur. et net N.B.-La publication non-autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Le prix du

Manufacturier de MONUMENTS FUNERAIRES

141 Rue Dubuc, Norwood

La seule maison française du Macnitoba. Soumissions pour insuriptions et redressage de mo-Phone Sherbrooke, 2013 uments. Tél. résid., M. 3606

BANQUE D'HOCHELAGA FONDÉE EN 1874

Capital paya: \$4,000,000 Total de l'Actif au-delà de 33,500,000 Capital autorise: \$4,000,000. DIRECTEURS : MM. J. A. Vaillancourt, Ecr., Président ; Hon. F. L. Béique, Vice-Président ; A. Turcotte, Ecr., ; A. A. Larocque, Ecr., ; E H. Lemay, Ecr., ; Hon. J. M. Wilson ; A. W. Bonner, Ecr. Beaudry Leman. Gérant-Général : F. G. Leduc, Gérant : P. A Lavallée, Assistant-Gérant : Yvon Lamarre, Inspecteur. BUREAU PRINCIPAL-95 Rue St-Jacques-MONTREAL

SUCCURSALES & MONTREAL

Atwater, 1636 St-Jacque Aylwin, 2214 Ontario Est. Centre, 272 Ste-Catherine Est. Delauaudière, 737 Mont-Royal Est. DeLorimier, 1126 Mont-Royal Est. Est, 711 Ste-Catherine Est. Fullum, 1298 Ontario Est. Hochelaga, 1671 Ste-Catherine Est. Longue-Pointe, 4023 Notre-Dame E Maisonneuve, 545 Ontario, Mais. Mont-Royal, 1184 St-Denis. N.-D. de Grace, 286 Blvd Décarie. Ouest, 629 Notre-Dame O.

Outremout, 1134 Laurier O. Papineau, 2267 Papineau. Pointe St-Charles, 316 Centre. St-Denis, 696 St-Denis. St-Edouard, 2490 St-Hubert St-Henri, 1835 Notre-Dame O. St-Viateur, 191 St-Viateur, O. St-Zotique, 3108 Blvd. St-Laurent. Laurier, 1800 Blvd. St-Laurent. Emard, 77 Blvd. Mouk. Verdun, 125 Avenue Church. Viauville, 67 Notre-Dame, Viauville, Villeray, 3326 St-Hubert.

St-Justin, Qué.,

Ste-Justine de

St-Lambert, Qué.

St-Laurent, Qué.

St-Martin, Qué.

St-Pierre, Man.

St-Philippe de

St-Paul Abottaford, Q.

St-Paul l'Ermite, Qué.

St-Pie de Bagot, Qué.

St-Simon de Bagot, Q.

St-Léon, Qué.

(Co. Maskinongé.)

Newton, Qua.

Laprairie, Qué.

(Co. Shefford.)

AUTRES SUCCURSALES EN CANADA

Apple Hill, Ont. Beauharnois, Qué. N.-D. des Victoires Pte-aux-Trembles, Q. Berthierville, Qué. Pte-aux-Trembles, Q. Bordeaux, Qué., Pointe-Claire, Que. Pont de Maskinongé (Co. Hochelaga.) Cartierville, Qué, Casselman, Ont. (Co. Maskinongé.) Charette Mills, Que. Prince-Albert, Sask, Chambly, Qué. Québec, Qué. Edmonton, Alta. Québec, rue St-Jean, Farnham, Qué. Qué. St-Paul des Métis, Alta. Fournier, Out. Russel, Qué.

St-Albert, Alta. Granby, Qué. St-Boniface, Man. Gravelbourg, Sask. Ste-Claire, Qué. Hawkesbury, Ont. Joliette, Qué. (Co. Dorchester.) Ste-Prudentienne, Lachine, Qué. St-Cuthbert, Qué. (Co. Berthier.) St-Rémi, Qué. Laprairie, Qué. St-Eizéar de Laval, Q. St-Roch de Québec, Q. L'Assomption, Qué. Ste-Geneviève, Qué. Lanoraie, Qué. (Co. Berthier.) (Co. Jacques-Cartier.) Ste-Thècle, Qué. Longueuil, Qué. L'Orignal, Ont. de Batiscan, Qué. St-Vincent de Paul,

Louiseville, Qué. Marieville, Qué, Magville, Ont. Mont-Laurier, Qué. Notre-Dame de Trois-Rivières.

crvais, Qué. Qué. (Co. Laval.) (Co. Bellechasse.) Sherbrook, Qué. St-gnace de Loyola, Q. Sorel, Qué.

St-Jérôme, Qué. Ste-Julienne, Qué.

St-Jacques l'Achigan, Trois-Rivières, Qué. Qué. Valleyfield, Qué. Victoriaville, Qué. Vankleek Hill, Ont. (Co. Montealm.) Winnipeg. Man. Emet des Lettres de Crédit Circulaires pour les Voyageurs, payables

St-Vaelrien, Qué,

achète des traites sur les pays étrangers ; vend des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde. E. BELAIR, Gérant, Succursale de Winnipeg. J. H. N. LEVEILLE, Gérant, Succursale de Saint-Boniface.

dans toutes les parties du monde ; ouvre des crédits commerciaux ;

Librairies Keroack En Gros et en Detail

Ces deux etablissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeteries fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisserie, encres fleure artificielles, bronzes d'églises, etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe. Nous avons le meilleur choix de cartes pestales illustrées. Remises spéciales aux communautés religieuses commissaires et instituteurs.

Les ordres par la poste sont promptement exécutes.

KEROACK

Phone Main 3140

227 Rue Main 52 Rue Damoulin,

WINNIPEG ST. BONIFACE

A LOUER

DEUX CHAMBRES, DANS LE ____

Bloc Gevaert & Deniset

88 Avenue Provencher

a Tres Bon Marche

S'adresser au dit bloc ou téléphonez Main 2354, 993, 3485

The Guilbault Co.

Eutrepreneurs DE TRAVAUX PUBLICS

LIMITE

MARCHANDS EN GROS ET EN DETAIL DE BOIL DE CHAUFFAGE DE TOUTES SORTES, CHARBON DUR ET MOU

MATERIAUX DE CONSTRUCT'ON, tels que: Gravier, Sable Pierre, Ciment, Chaux, Platre, Tuyaux d'égoûts, etc. La patente pour la préemption peut être obtenue en même temps que celle BUREAUX ET COURS: Estimations fournies

Norwood-Saint-Boniface

Télephones: Cours à bois, M. 7442

Bureaux, Main 604

B. de Peste, 148

MARCHANDS DE FER

IVous trouveres amotre établissement une ligne complète de QUINCAILLERIES, FERBLANTERIES, FERRONNERIES HUILE DE CAARBON, HUILE A MACHINE, ETC. Nous avous aussi les peintures préparées de ;

SHERWIN WILLIAMS

Ainsi que leur Blanc de Plomb et les Vernis qui sont sans contredit les meilleurs du continent uéricain Broche barbelée Corde à lieuse (Binder twine), etc. Ferblauterie

attachée à l'établissement. Montage de Poêles et posage de Fournaises à air chaud, une spécialité Nous sommes aussi agents d'Assurance contre le Feu

SALET-BONIFACE

ches a Sainte-Anne

casion de la bénédiction des clo ches de l'église de Sainte-Anne amené dans cette paroises une fou-le relativement nombreuse. Toute

A.M. C. A. Lemieux devait in-revendiquer la reconnaissance

A.M. C. A. Lemieux devait inla paroisse elle-même s'était aussi rendue à cette fête, qui a été une magnifique démonstration.

a Grandeur Monseigneur Béli veau a présidé la cérémonie et fait un éloquent sermon de circonstance.

M. l'abbé Jubinville, le curé de Ste-Anne, un travailleur, qui donne une impulsion toujours de plus en plus grande aux œuvres paroissiaies, a remercié le public de la oues et prêtres de la province de célébrations: l'une à Saint-Bonigénérosité avec laquelle il avait répondu à son appel. Il a aussi remercié Sa Grandeur -- nacigneur sente à la cérémonie. Il n'a oublié qu'une chose: la part considérable tés, moins cependant ceux de la St. fête nationale fut célébrée avec qu'il a prise lui-même à l'acquisitien des cloches superbes qui désormais seront l'ornement et l'harmo nie de la paroisse.

se de Saint-Edouard de Winnipeg, a aussi adressé la parole.

Les officiant étaient: Sa Grandeur Monseigneur Béliveau; M. l'abbé Giroux, curé de LaBroquerie, diacre; le révérend Père Josaph.: Magnan, supérieur des Oblats de Saint-Boniface, sous-diacre; M l'abbé Prud'homme, chancelier du diocèse, agissait comme maître de cérémonie.

Les trois cloches du nouveau carillon de Sainte-Anne sont de bronze. Elles pèsent respectivement 2,200, 1,600 et 1,000 livres. Elles ont été achetées de la maison Paccard, Annecy, France, par l'intermédiaire de la maison Vanpoulle, de Saint-Boniface.

La partie musicale de la cérémonie a été magnifique. M. Hélie était présent et sa belle voix de tenor a été bien appréciée.

Toute cette fête a été bien belle et fait honneur au curé et aux paroissiens de Sainte-Anne.

Le 18 juin, 1890, est un jour qui restera toujours cher aux Canadiens-français de Winnipeg. Ce jour-là, en effet, il y avait une assemblée spéciale à laquelle tous les Canadiens-français avaient été convoqués et à laquelle, nous disent les archives, ils assistèrent très nombreux. Sous l'habile direction de MM. George E. Fortin. avocat, Edouard Richard, ex-shérif, P. A. Richard, marchand, e H. A. Bussières, avocat, tous patriotes ardents, et dévoués de cœur et d'âme à la cause catholique française dans l'Ouest, cette assemblée se mit à l'œuvre. En face des problèmes ardus que confrontaient les pioniers de la foi catholique et du doux parler de France dans notre ville; en face des ennemis déjà norabreux de tout ce qui était Français et catholique, et qui déjà s'acharnaient à les anglifier ou les détruire, nos compatriotes décidèrent de s'unir plus intimement afin d'être plus forts. La Société St. Jean-Baptiste de Winnipeg venait de naître. Immédiatement on procéda à l'établir sur des bases solices. A cette même assemblée on adopta une constitution en tête de laquelle on est heureux de lire cette fière devise "Liberté Française en tout et partout.' M. George E. Fortin fut choisi à l'unanimité au poste de président gevin avait non-seulement place de la Société naissante, dont il son église à la disposition de nos était le fondateur : M. Edouard Richard, ex-shérif, fut nommé viceprésident; M. J. A. Aichard trésorier, et M. H. A. Bussière, secré-

Il plut à Sa Grandeur Monseigneur Taché de nommer un chapelain à la nouvelle Société, qui fut Monseigneur Cherrier, dont neus connaissons tous et admirons le dévovement inlassable à la cause catholique et française.

Bien qu'à son berceau notre Société était déià bien vivante, et la fête nationale fut célébrée cette année-là à Saint-Roniface avec beaucoup de solennité et d'éclat. La Société comptait déjà 72 membres qui tous étaient membres fon-

En 1891, la Société continua sa marche de l'avant sous l'habile direction de M. Edouard Richard comme président. La constitution fut révisée pour prévoir aux besoins nouveaux de la Société, et les vin. archives nous disent qu'il y eut

pas célébrés d'une façon partieu- que. Le train spécial organisé à l'oc-Baptiste. Nombre de nouveaux née-là et la Société entra définiti- née la fête nationale fut célébr

destinées de la Société durant l'an- A. Richard, C. H. Royal, L. née 1892. Jusqu'iei la Société s'é- Fournier, J. E. Béliveau, J. elle devait bientôt montrer qu'elle | 1895 à 1901. avait été fondée pour un but plus noble : Celui de promouvoir les ve fut faite pour faire de la St. intérêts généraux des Canadiens Jean-Baptiste une société de bienfrançais et rester fidèle à sa belle faisance et de secours mutuels en devise : "Liberté Française en même temps qu'une société natiotout et partout."

Québec, en visite dans l'Ouest, s'ar- face. le 24 juin, et à St. Jean-Bapfêtes spéciales en leur honneur zon était alors président. données à Ste. Marie. Il y eut ausvait présenter en cette occasion ne fut signée que par les paroissiens M. l'abbé Lee, curé de la parois- de langue anglaise, malgré que les Canadiens-français formassent encore une partie assez considérable des paroissiens de Ste. Marie, et comme tels contribuassent pour !eur quote-part au soutien/de cette paroisse. La Société ne reste pas muette devant cet oubli malheuheureux, pour ne pas dire plus-une lettre de protestation fut envoyée au Révérend Père Curé de Ste. Marie, revendiquant fièrement les droits de la belle langue française. Mais un petit groupe des paroissiens de Stc. Marie n'étaient pas encore satisfaits de ce flagrant oubli de nos droits. Le 17 juillet. en effet, le Révérend Père Duro cher, en cette même église Ste Marie, fit un sermon en français et un certain monsieur, dont il est préférable de ne pas mentionner le nom, car, le peu d'intelligence, de tact et de délicatesse dont il fit preuve ce jour-là, lui méritent bien l'oubli le plus complet, vou lut protester contre l'usage de la langue française dans la dite égli-

> tentation parce que le prédicateur y parlait français. La Société ne fut pas lente protester contre ce nouvel affront, et ses protestations ne restèrent pas lettres mortes puisqu'elles provoquèrent de semblables protestations, contre ce malheureux incident, de la part de plusieurs au tres sociétés, et aussi de tous les Irlandais bien pensant de Ste. Ma-

> se Ste. Marie et en sortit avec os-

Jusqu'ici la Société s'était contentée de se joindre aux sociétés sœurs de Saint-Boniface ou d'ailleurs pour célébrer la fête nationa le: mais en 1893 la célébration se fit "chez nous." Sous l'habile di rection de M. J. T. Dumouchel, comme président, ces fêtes furen un véritable succès; il v eut messe solennelle à l'Immaculée Conception à laquelle nos compatriotes se rendirent en procession formée aux coins des rues McDermot e

Le Lieutenant-Gouverneur de l Province ainsi que le Maire de Winnipeg furent invités à prendre part à cette fête, mais les archives ne nous disent pas s'ils y assis-

M. L. O. Genest fut le Président de la Société pour l'année 1894. ce fut cette année que la Société eut son premier drapeau. Une grande célébration nationale se préparait pour le 24 juin, à la quelle devait prendre part Sa

Grandeur Mgr Taché. La fête devait avoir lieu à Ste. Marie dont l'église avait été mise à la disposition de nos compatriotes par celui que les archives appellent le "Père Langevin", et qui n'était autre que notre vénéré Archevêque dont nous pleurons encore la perte. Le bon "Père Lancompatriotes, mais il avait encore aidé de toute son influence, de tout son zèle, que nous connaissons si bien, à l'organisation de cette fête, qui devait dépasser en splendeur toutes les célébrations precédentes Mais la Providence en avait decidé autrement. A la veille même de ces fêtes un grand deuil vint frapper tous les catholiques du diocèse de Saint-Boniface et nos compatriotes en particulier. Sa Grandeur Monseigneur Taché venait de

En face de ce douloureux évènement, nos compatriotes durent s'incliner et remettre à plus tard leur fête projettée. Mais la Providence, qui venait d'enlever un grand évêque à l'Eglise Catholique et un père "aux Canadiens-franeais de l'Ouest devait bientôt leur nersonne du nouvel Archevêque,-Sa Grandeur Monseigneur Lange-

A cette occasion la Société St. aux délibérations du Congrès du tent pour voter sur le référendum

Les années qui suivirent ne fuvement dans une ère de progrès et avec éclat et nos compatriotes n tait contentée de célébrer digne- Bourgouin et R. L. Chevrier fument la St. Jean-Baptiste, mais rent les différents présidents de

En 1902, une première tentatinale. La Société semble avoir été En 1892, en effet, plusieurs évê- très prospère alors. Il y eut deux rêtèrent à Winnipeg, et il y eut des tiste. le 1er juillet. M. J. B. Lau-

MM. A. L. Picard et Thomas Béliveau, le clergé et la foule pré- si un banquet auquel furent invi- Gelley furent les présidents de la té les officiers de toutes les Socié- Société pour 1903 et 1904. La Jean-Baptiste. On poussa même éclat chaque année, et en 1904, il le zèle contre le français jusqu'à v eut un "pain bénit" encore une demander que l'adresse qu'on de de ces vieilles coutumes nationales qui malheureusement semble vou-

loir disparaître. L'année 1905 devait entre toutes rester chère à la mémoire et au cœur de tous les Canadiens-francais, et Français de Winnipeg. Ce fut en cette année-là, en effet, que Sa Grandeur Monseigneur Lange- la devise fière et noble de notre vin, cédant aux demandes réité- Société; nous mettrons toutes nos sirs les plus chers à son cœur de nos ressources au service de la caupatriote fonda la paroisse du Sacré- se commune; la cause catholique Cœur, la seule église Canadienne- et française, et nous aurons bien française de Winnipeg ou chaque | mérité de notre pays lorsque nous dimanche la parole divine nous est ancêtres et où nous prions ces bel- en tout et partout." les prières françaises que nous avons apprises à balbutier sur les genoux de nos bonnes mères canadiennes. Notre Société prit une part importante dans toutes les fêtes de la dédicace de la nouvelle église, et en même temps se trouva chez elle pour la première fois. Jusqu'ici, en effet, les archives nous la montrent tenant des assemblées dans l'école Ste. Marie. l'Immigration Hall, la Trade Hall et parfois à la résidence des différents présidents. Dorénavant elle aura sa place à l'Eglise du Sacré-

C'est alors, que Mgr Cherrier a résigné ses fonctions de chapelain de la Société et que le fondateur de la paroisse Canadienne-française, son curé, le Révérend Père Portelance, l'a remplacé.

En 1906, la fête nationale fut célébrée avec une pompe extraor dinaire. Il y eut messe pontificale à laquelle Sa Grandeur Monseigneur Langevin officiait; et un grand banquet dans la soirée. M. J V. Dumoulin était président de la Société durant cette période et fut suivi au poste de président par MM. J. J. Arsenault, en 1907; P Poulin, en 1908 et C. F. Cardinal. en 1910; Monsieur Cardinal fut aussi président pour les années 1911 et 1912. Durant ces dernières années la Société passa évidemment par une période d'un calme un peu inquiétant, puisque au mois d'avril 1912 le président dut faire adopter une résolution réduisant de 15 à 7 le quorum de membres dont la présence était nécessaire pour transiger lese affaires de la Société. Mais l'arrêt ne devait pas être bien long, et l'année 1913 devait trouver la Société encore bien vivante, et travaillant toujours dans le même but : aux intérêts généraux et à l'union des Canadiensfrançais. Sous l'habile direction de M. L. A. Delorme, avocat, la Société reçu un renouveau de vie : il v eut parties de cartes, conférences et "concerts boucanes" qui réunirent nos compatriotes et les firent se mieux connaître et par là se mieux apprécier. La célébration de la fête nationale cette année-là devait surtout rester comme l'un des plus beaux souvenirs de l'énergie et de l'esprit d'initiative de notre Société. Les fêtes commencèrent le 23 juin au soir par un grand banquet au Royal Alexandra. La plupart d'entre nous se rappellent encore les éloquents et patriotiques discours qui y furent prononcés par tous les orateurs, Mgr Langevin et Monsieur Henri Bourassa en particulier. Le lendemain 24 juin, notre Société, augmentée par les sociétés sœurs de Saint-Boniface, et les délégués des sociétés de Manitoba marchaient en procession à travers les rues de Winnipeg à partir de l'Eglise du Sacré-Cœur jusqu'à la Cathédrale où il v eut messe solennelle avec sermon de circonstance par Sa Grandeur Monseigneur Béliveau. Ce même soir avait lieu à l'Auditorium une grande assemblée patriotique qui devait être le digne couronnement de ces fêtes grandioses. M. L. A. Delorme, Président de la credi dernier. Le personnel du col-Société, le Révérend Père Porte- lège lui a présenté un cadeau avant lance, chapelain, et M. Henri Bou- son départ. rassa furent les principaux orateurs de la soirée. Leurs éloquents discours tous vibrant du patriotis-

000 personnes. Le lendemain les

délégués de la Société prirent part

dans l'intérêt Jean-Baptiste se rendit en corps Parler Français à Saint-Boniface. qui se prendra en mars prochain remplie, et c'était un véritable sucglise et l'Ecole Canadienne-fran-

> L'année 1914 ne vit rien de bien français autour du clocher de l'E cline du Secré-Cœur dont la croix evrait être toujours leur drapeau. Le mouvement semble très bien lancé et l'enthousiasme et le dévouement inlassable des membres est une preuve assurée de succès.

Et maintenant que nous nous préparons à célébrer d'une maniè- dommage, mais pas autant que re grandiose le 25ième anniversai- disent nos éternels pessimistes. re de la fondation de notre Société, est incontestable que les épis ren il fait bon de jeter un regard en dent d'une manière inusitée cette arrière pour mesurer le chemin déjà parcouru par nos prédécesseurs et mieux comprendre la tàche qui nous incombe.

Pendant ces 25 premières années la Société a accompli de grande choses, mais ne nous faisons pas de toutes nos forces, de toutes nos de Saint-Boniface. bonnes volontés. La lutte pour la reconnaissance de nos droits religieux et nationaux n'est pas terminée, bien loin de là, elle ne semble que commencer. Nos ennemis pour être plus modérés d'apparence n'en sont que plus sournois et nous devons nous attendre à une attaque ouverte à tout moment. Devant cette attaque allons-nous présenter un front désuni ?

Non! nous nous rappellerons rées de nos compatriotes et aux dé- forces, toutes nos énergies, toutes aurons changé en réalité la devise enseignée dans la langue de nos de notre Société "Liberté française

Communiqué.

Dimanche le 17 octobre

Messe Pontificale chantée par Monseigneur Arthur Béliveau, à 10 heures 30. Entrée solennelle.

La Chorale rendra la seconde messe en Fa de Eduardo Narzo. Offertoire-Vive le Sacré-Cœur-La

Directeur-M. J. Poitras. Organiste

Le sermon sera donné par Monseigneur Cherrier P.A., curé de l'Immaculée Conception.

Grand concert sacré à 8 heures p.m. Entrée gratuite.

Maître de cérémonies, M. L. P. Roy, 2ième vice-prégident. Chœur-Près du Fleuve Etranger,

par C. Gounod-La Chorale. Solo de violon-Ave Maria de Schubert, Mile R. Price, élève de M. Camille

Duo-D'un cœur qui t'aime, par C Gounod-Mme L. Bessette et Mlle A. Patenaude.

Solo de Ténor-Repentir, par C. Gou-

nod-M. L. S. Hélie. Discours du Président de la Société Générale St. Jean-Baptiste de Manitoba, M. J. Baril.

Discours du Président Honoraire, M L. A. Delorme. Discours de la Jeunesse Canadienne,

Solo de violon-Andante Religioso, Vieuxtemps—Mlle R. Price. Solo de Soprano-Judith, par Con-

M. le Dr. Léon Benoit.

conne-Mlle Thérèse Hamel. Solo de Ténor-Sancta Maria, Faure -M. L. S. Helie.

Discours du Président, M. L. H. Fournier et présentation de la bourse. Réponse du Président de la ommission Scolaire, M. J. Collon.

Chœur-Les Martyrs aux Arènes, par L. de Rille-La Chorale. Discours du R. P. X. Portelance.

O.M.I., chapelain et curé du Sacré-

Allocution de Monseigneur A. Bél

O Canada.

Chez Nous autour de Nous

Mademoiselle Esther LaPierre fille de M. le Dr et Madame C. A LaPierre, de Minneapolis, est en visite chez Mademoiselle Priscilla Guilbault.

M. Black, l'ex-président du collège Agricole a laissé St-Vital mer-

M. le juge Curran a été chargé par le gouvernement de faire une enquête sur l'état général des prime le plus sincère et le plus chaud rendre et l'un et l'autre dans la furent accueillis avec enthousias sons et des prisons-ferme dans la Company, groupes de 15 chanme par une foule d'aux moins 3, province.

Il paraît que les femmes s'agi-

L'année 1913 avait été bien au sujet de la question des li-

nier, et les trains charges de ble heures avant de pouvoir passer. Le Grand Trone, comme le C.P.R.

On note la construction de nombreux élévateurs dans l'ouest cet

Les battages ont recommence avec vigueur il y a déjà plus de huit jours. La pluie a causé du

Un grand nombre de mécaniciens ont quitté Winnipeg en route pour la Russie, où ils aideront à la construction de chemins de fer militaires. Parmi ces ouvrier illusion, l'avenir demande l'union | mentionnons M. Pierre Desgagné,

Il est artivé jeudi dernier un accident horrible à la Paterson Manufacturing Company, de cette ville. Un réservoir à gazoline a fait explosion et a tué deux hommes et en a blessé un autre. R. J. Simmons, 918 rue Lipton, mort à l'hôpital deux heures après l'accident. Peter Mudrej est mort sur le lieu de l'accident même.

Le steamer "Alberta", ligne du C.P.R. entre Port Arthur et Port McNicholl, pour lequel on redoutait la tempête de ces jours derniers a été en effet fort malmené par les flots et les vents, mais a réussi à se mettre à couvert à la Pointe Keweenaw; il a pu rentrer à Port Arthur samedi soir. Ceux qui sont allés dans l'Est par les lacs connaissent bien ce navire si hospitalier.

Le gouvernement français a en ce moment dans l'Ouest canadien des représentants chargés d'acheter des chevaux pour l'armée. Ils sont prêts à prendre pratiquement tous es bons chevaux qu'on leur offrira -dix mille, s'ils peuvent les avoir. Ces agents sont partis pour Calgary lundi dernier.

M. J. J. Codville, grand mar chand de Winnipeg, est mort en Angleterre, vendredi dernier.

L'entreprise de l'aqueduc du Winnipeg Water District avance rapidement. Il y aura bientôt 16 milles de tuyautage de terminés.

M. Rudolphe Boudrault, greffier du Conseil Privé, est passé ici lundi dernier en route pour Regina et Edmonton où il assermentera les nouveaux lieutenants-gouneurs, M. R. S. Lake, pour la Saskatchewan, et le Dr Brett, pour 'Alberta.

Le 21 octobre la Société de la Croix Rouge d'Angleterre, tendra la main au public de cette province. L'entreprise est sous le patronage de Son Honneur le lieutenant-gouverneur.

La Revue Dunn, de New-York note une augmentation considérable dans les commandes qui vien nent de l'ouest canadien. Les mar chands de la campagne remplissent leurs rayons petit à petit.

Durant la première année de la guerre les montants déposés aux comptes d'épargne des banques canadiennes ont été de \$33,000,000 et il est probable qu'une bonne somme a été employée, à part cela à payer des dettes.

Le Dr Normandin, medecin si bien connu de Montréal, était semaine dernière, en visite chaz 2362, 2365, 2364 et 2388, respectiveson oncle, M. J. A. F. Bleau, de notre ville. - Norwood Press, co lonne française.

La soirée d'hier à la succursale Clerk of the Greater Winnipeg Water Saint-Boniface des Artisans Canadiens-français a été très agréable. Les prix de la première partie de la cinquième série ont été gagnés comme suit: Prix donné par Mme J. C. Marcoux, gagné par Mlle A. Mondor; consolation, Mlle J. Pelletier; prix pour hommes, offert par M. V. Guilbault, gagné par M. Jos. P. Lavoie; consolation, M. J. C. Turenne. La lampe électrique a été gagnée par M. B. Dussault. M. le président Beaupré a félicité les dames du comité du succès de leur première soirée, et il les a remerciées du bon goûter qu'elles ont servi; il a aussi invité les membres à se rendre en grand nombre aux réunions; malgré les temps durs il faut continuer ces réunions de famille. La prochaine soirée aura lieu le 4ème mardi d'octobre.

La semaine prochaine à l'Orpheum: When Knighthood was in | nom Flower; pièce de romance, costumes appropriés, scènes très riches.

Aux Pantages: Miss Laurie Ord way, the Imperial Grand Opera teurs de l'opéra italien, donneront des extraits de Paillaue, Lucia, Rigoletto, etc. Alice Teddy.

a, Alberta, Con.—"Je pen souftrant de maladie féminines. Les organes étaient enflammés, je ne pouvais ni me tenir debout, ni marché la moinle lit, et le docteur me dit qu'il me fallait subir une opération, ce à quoi je me refusai. Une amie me couseille le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, édecine à toutes les femmes qu Pinkham pour les Reins et je considère qu'elles sont excellentes. Je ne me passerai jamais de ce remêde à la maison."—Mme. Frank Einsley, 903 Columbia Avenue, Edmoutou, Alberta.

L'autre cas

Beatrice Neb.—"Juste après men mariage mon côté droit commença à me faire souffrir et parfois la douleus était si forte que je souffrais terriblement. J'aillai voir trois médecins et chacun d'eux vouleit m'opérer, mais je ne voulus pas y consentir. J'entendis parler du bien que faisait aum autres le Composé Végétal de Lydia R. Pinkham et j'en pris plusieurs bouteilles avec le résultat que je n'ai plus souffert de mon côté depuis.. Je suis en bonne santé et j'ai deux petites filles."-Mme R. B. Child, Beatrice, Neb.

AVIS

Avis est donné par les présentes que conformément à la teneure du chapitre 208 des Actes du Parlement Fédéral, passé an cours de la session qui eut lieu durant la troisième année du règne de Sa Majesté le Roi Georges V le "Greater Winnipeg Water District" se propose de laire application auprès du Ministre des Travaux Publics pour le Dominion du Canada, dans le but d'obtenir une sanction relative aux Plans, Profils et Livres de références des travaux du District ci-haut men-

Avis est aussi donné que, copies des dits Plans, Profils et Livres de références ont été déposées pour être examinées par le public, au Bureau du Maire de la ville de Winnipeg. Voici en quoi consistent les sus-dits

1. La construction et la mise œuvre, le matériel et l'outillage, etc., pour l'obtention et la distribution de l'eau nécessaire aux habitants du "Greater Winnipeg Water District" et autres, plus clairement spécifiés dans

(a) le dit chapitre 208 des Actes du Parlement Fédéral du Canada, passé au cours de la Session qui eut lieu durant la troisième année du régne de Sa Majesté le Roi Georges V; et Biscuits de Joliette valant 20c

(b) l'Acte du "Greater Winnipeg Water District" étant le chapitre 22 des Actes de la Législature de la Province du Manitoba, passé au cours de la Session qui eut lieu durant la troisième année du règne de Sa Majesté le Roi Georges V, sinsi que dans les amendements qui s'y rapportent; et 2. La construction et la mise œuvre d'une voie ferrée, telle que pourvue par l'Acte du dit "Greater Winnipeg Water District et amende-

ments qui s'y rapportent. La portion de terrain qui sera affectée par les sus-dits travaux, comprend les terres, Municipalités ou parties de Municipalités comprises ou devant être comprises dans le "Greater Winnipeg Water District," tôt ou tard, ainsi que les terres adjoignant le Chemin du Roi de ce District, sur lequel les dits travaux et voie ferrée seront effectués et mis en opération.

La surface actuellement comprise dans le dit District est clairement spécifiée et décrite dans l'Acte du "Greater Winnipeg Water District" et dans les amendements qui s'y rappor-

Le Chemin du Roi du dit District te qu'il se trouve, situé et arpenté aujourd'hui, est démontré sur les Plans d'arpentage du sus-dit chemin; ces plans conservés au Département de l'Intérieur portent les Nos. 20929, 21246, 21975, 21976, 22013, 22614 et 22572, lesquels sont aussi enregistrés seulement. au Bureau d'Enregistrement de Win- 6368. nipeg sous les Nos. 2269, 2312, 2361.

Daté à Winnipeg, province du Manitoba, ce 27ème jour de septembre A.D.

M. PETERSON.

LISEZ CECI

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'importance de nos petites annonces. Les cultivateurs y trouveront

un puissant intermédiaire pour vendre leurs produits en général, animaux de ferme, œufs, volailles, instruments aratoires de seconde main, ainsi que leurs fermes.

Ils y trouveront aussi leur profit en lisant attentivement ces petites annonces qui pourraient leur faire connaître de bonnes occasions d'affaires.

mes; Laura Wilson, actrice en re-

Cette semaine au théâtre Walker. comédie musicale, "When Dream Comes True"; la semaine prochaine, comédie: "Twin Beds"; prix, de \$1.50 à 25c.

Abonnez-vous an "MANI acrobate; quartette de voix d'hom- TOBA" \$1.00 par année, ces.

Servante demandée—On deman de servante pour ouvrage général dans un hôtel. S'adresser à M. J. T. Clement, Armand Hotel, Arnaud, Man.

Perdu.-Une petite médaille en or, depuis l'Académie St-Joseph au No. 90 rue Ritchot. Prière de la rapporter au No. 90 rue Ritchot. St-Boniface.

Servante demandée. - On demande une servante chez madame T. A. Bernier, 147 avenue Provencher, Saint-Boniface. Téléphone: Main 2299.

A louer.-Maison moderne No. 146 rue de Lamorénie, Saint Boniface. S'adresser à François André, 147 même rue. A louer.—Chambres on appartements à louer. S'adresser au No.

362 rue Langevin, Saint-Boniface. Chambres à louer.-Jolies chambres à louer, très bien chauffées. meublées ou non meublées. S'a-

diesser coin des rues Ritchot et

Hamel, No. 46, Saint-Boniface. 48-49 Servante demandé.—On demande une servante. S'adresser à Mme J. A. Marion, No. 35 rue

A louer.—Bel appartment de six chambres, chauffage compris, entrée à balcon privé; cet appartement est des plus modernes. S'adresser au No. 4701/2 rue DesMeurons, Saint-Boniface.

Dumoulin, St-Boniface. 46 j.r.o.

A louer-Maison semi-moderne, rue Laflèche, 6 pièces. S'adresser Manitoba 42 avenue Provencher, Saint-Boniface.

A louer-Une maison semiemoderne sur la rue Victoria. S'adresser aux bureaux du Manitoba.

13 Avenue Provencher

SPECIALITES POUR CETTE

SEMAINE la livre, tel que jam jam, milk jam, etc., 2 lbs. pour..... 3 boîtes de Lux ou Soap Flakes pour..... 30 barres de savon Royal Crown *** *** *** *** *** *** \$1.00 barres de savon Royal Crown pour boites de lessis pour 14 lbs. de sucre pour \$1.00

boîtes de fèves jaunes ou vertos, pois, blé d'inde, prunes, purée de tomates, lait condensé, B., pour Groceries, Provisions, à la Caisse au Prix du Gros

Grand assortiment de fruits en paniers et en caisses à très bas prix. FLEUR, SON ET GRU-PRIX DU GROS DU MOULIN

FRUITS

Farine des meilleurs moulins de l'Ouest, tel que : Royal Household d'Ogilvie; Five Roses, du Lac des Bois: Purity du Western Canada; Robin Hood de Moose Jaw: au prix du gros.

Les commandes reçues par le courrier, seront promptement expédiées. Termes : au comptant Téléphone : Main

AUX CULTIVATEURS

Cette terre que vous aves à vendre où à échanger, c'est maintenant le temps de l'annoncer. Quelques mots dans les petites annonces du MANITOBA, vous rapporteront des résultats.

Renseignements généraux sur le Théâtre Walker

Les soirées commencent à 8.30 hrs Les matinées à 2.30 hrs.

Les billets sont en vente au bu-

reau du théâtre, de 10 hrs. a.m. à 10 hrs. p.m. Le téléphone pour billets réservés est: 2520 Garry les billets sont retenus jusqu'à hrs. p.m. seulement; les vestiaire sont situés côté droit du foyer, premier; du côté gauche au b son; les manteaux y sont gardé par les femmes de service.

L'un des bons moyens d'aider le journal, c'est d'en. courager les fournisseurs qui lui donnent leurs annon